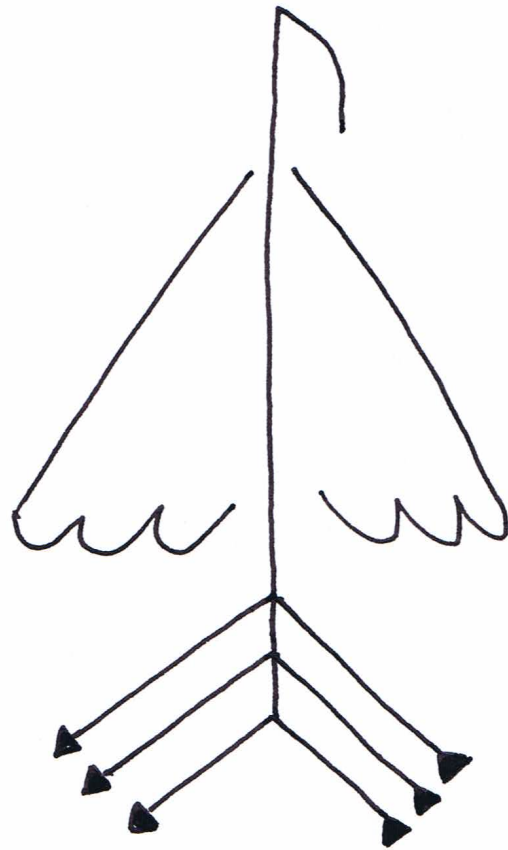


My Heart is a Gypsy Crow



(Translated)
= BIRD

Spreetacke
Company Divisor

Bienvenus dans ma Ménagerie !

Nous commençons par une question :

Un zèbre, est-il un cheval noir à rayures blanches, ou un cheval blanc à rayures noires ? ...
(Énigme, réponse à la fin du livret)

« Je ne te crois pas », dit-elle.

« Je te regarde dans les yeux et je vois quelque chose de vacillant, je ne peux pas te faire confiance, tu n'es pas sincère, il y a quelque chose de volatile en toi, je ne te fais pas confiance ».

Et avec ça, elle est partie. D'un battement d'ailes, elle a pris son envol. Et j'étais là. Ce qui était une histoire d'amour, s'est mise à se déficeler sur moi et sur ceux qui m'entourent ouvrants pleins de questionnements. Et tout est devenu à la fin de la journée ... du vent.

Je suppose que j'ai un corps volatile. Peut-être que cela semble étrange, mais je suppose que je commence à comprendre et à accepter cela, ce qui pourrait être encore plus étrange ! Je suis comme ça ! Et j'ai toujours voyagé. Avec ma mère et mon frère, quand on était de Sufis, nous avons tous voyagé d'une maison à une autre. De, Londres à Kuala-Lumpur, à Sheffield, à Chypre, à nouveau à Londres et puis, moi, à Genève. Et ensuite en tournée à travers le monde avec l'un des nombreux descendants d'une autre âme gitane (Gypsy) et volatile, Charlie Chaplin. J'ai donc migré de nid en nid. Dans un sens. Trouvé les branches et les brindilles pour faire une maison, partout où nous atterrissons. Puis, enfin, j'ai atterri au théâtre. La scène était comme un nid, mais je ne le savais pas à l'époque. Le théâtre est itinérant, son essence est nid, il est volatile. Comme une pensée. Cela signifierait que le théâtre et l'idée du théâtre sont dans l'air, sont volatiles ?

Nous roulions à Genève, à la recherche d'un lieu pour tourner un court métrage, nous ne savions pas de quoi il s'agissait. Mais nous avions une date limite.

« Regardez ça », dis-je.

« C'est juste un arbre à côté de la rivière, rien d'autre, passons », dit-il.

« Non, attendez, on dirait qu'il y a un amas de bâtons et de branches au cœur de l'arbre, comme un.... Je vais voir »

« Nous n'avons pas le temps, il fait noir »

Mais j'étais déjà à l'arbre. J'ai grimpé et me suis retrouvé chez moi, dans un nid d'oiseau géant de taille humaine.

Et là, nous avons le thème de notre film.

Un homme qui tombe, se cogne la tête, voit un pigeon et pense qu'il est un oiseau. Une graine plumeuse. Une idée plantée dans un esprit pour donner naissance à un autre corps plumeux. Notre film, une graine.

Alors c'est ça, peut-être, je recherche à comprendre cet aspect, non voulu, en moi, qui est volatile. Et en même temps je pose la question à la nature, au monde, aux oiseaux. C'est quoi la différence entre un homme et un oiseau ? Rendre une chose, un objet vivant, et un être vivant un objet ? Entre les deux il y a cet espace et la liberté de la conversion, qui est volatile. C'est dans ce spectacle que je m'adresse à, et je parle de, ces « espaces-entre ». C'est quoi et qu'est-ce que c'est, l'espace entre, par exemple, la joie et la folie, entre la liberté et la cage, entre la terre et le ciel, entre un oiseau et un humain ? Alors on va creuser la...

Pourquoi faire un spectacle sur les oiseaux, basé sur des poèmes, des légendes, des mythes, et sur l'image de l'oiseau ? Peut-être parce que tout art est divinatoire ? Toutes les histoires et les danses sont des vols vers le haut qui s'étendent vers l'extérieur à partir d'un point fixe, elles partent et arrivent, d'un point à un autre. Et chacun a, à sa manière individuelle, dans l'histoire, cette sensation migratoire du vol des oiseaux. Voyager vers des nouveaux horizons, pour être ramené au même point, qui est le présent. Dans une heure ou deux, nous nous envolerons avec ce spectacle vers des nouvelles terres, des nouvelles idées, des concepts et des mots, puis ces mêmes ailes nous ramèneront au même point : ce même théâtre, ce même cadeau.

Pourquoi le titre «My Heart is a Gypsy Crow»?

... « Centre/Insaisissable/Itinérant-Volatile » ... Peut-être ? ...

Ces derniers mois, pendant les vagues de confinements, je me suis résumé avec cette phrase que j'ai ficelée ;
« J'ai un océan de mélancolie en moi, entouré des côtes de joie qui donnent sur un continent, un pays inconnu, que j'explore sans cesse, mais, avec curiosité. »

Je vais tenter de me transformer en oiseau. Comme s'il s'agissait de sortir un oiseau du chapeau d'un magicien ! Ou quelque chose comme ça.

Comme le poète Rainer Maria Rilke disait : « Que l'humain devienne chose, et la chose devienne humain » ...

Alors, avec ce spectacle, j'essaie de me dire : « Aujourd'hui est un nouveau jour, sois léger, sois positif, sois de l'air » !

Faire le Portrait d'un Oiseau
Jacques Prévert

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager

attendre

attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement

une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableaux.

L'oiseau est-il la cage ?
Nos corps sont-ils la cage ?
Nos esprits sont-ils la cage ?
Le monde qui nous entoure est-il une cage ?
Nos mots, pensées et concepts sont-ils une cage ?
Y a-t-il vraiment une cage ?

... (Réponse, de départ) Un zèbre est-il un cheval noir à rayures blanches ou un cheval blanc à rayures noires ?

- Un zèbre n'est ni un cheval noir ni un cheval blanc. C'est un cheval invisible, avec des rayures blanches et noires dessus pour ne pas s'y heurter dedans.

Tout comme si nous mettions des bandes de sécurité blanches et noires sur la réalité des choses invisibles autour de nous, en utilisant des mots, comme chaud et froid, lourd et léger, dur et doux, pointu et émoussé, espace et temps, etc. Pour ne pas se heurter, dans les réalités invisibles des choses pures. Autour de nous, de nos quotidiens.

Alors comment voir la beauté et la lumière à travers les rayures de zèbre ?

«Go Go Go, dit le petit oiseau: l'humanité ne peut pas supporter trop de réalité...»

T.S Elliot

On essaye ? ... Le spectacle commence ...

My Heart is a Gypsy Crow

My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

Then I look to the present and sigh
Wondering up on high, How one can fly,
Past and future chain me down,
Echo me deeper, Into the dark night feathers

My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

And there cradled in a boundless, searching,
And roaming,
And cooing,
And yearning, And flapping And swirling

Time and again I yearn for the seasons
All currents in the air, flowing and gliding,
Where I fly on the warmth

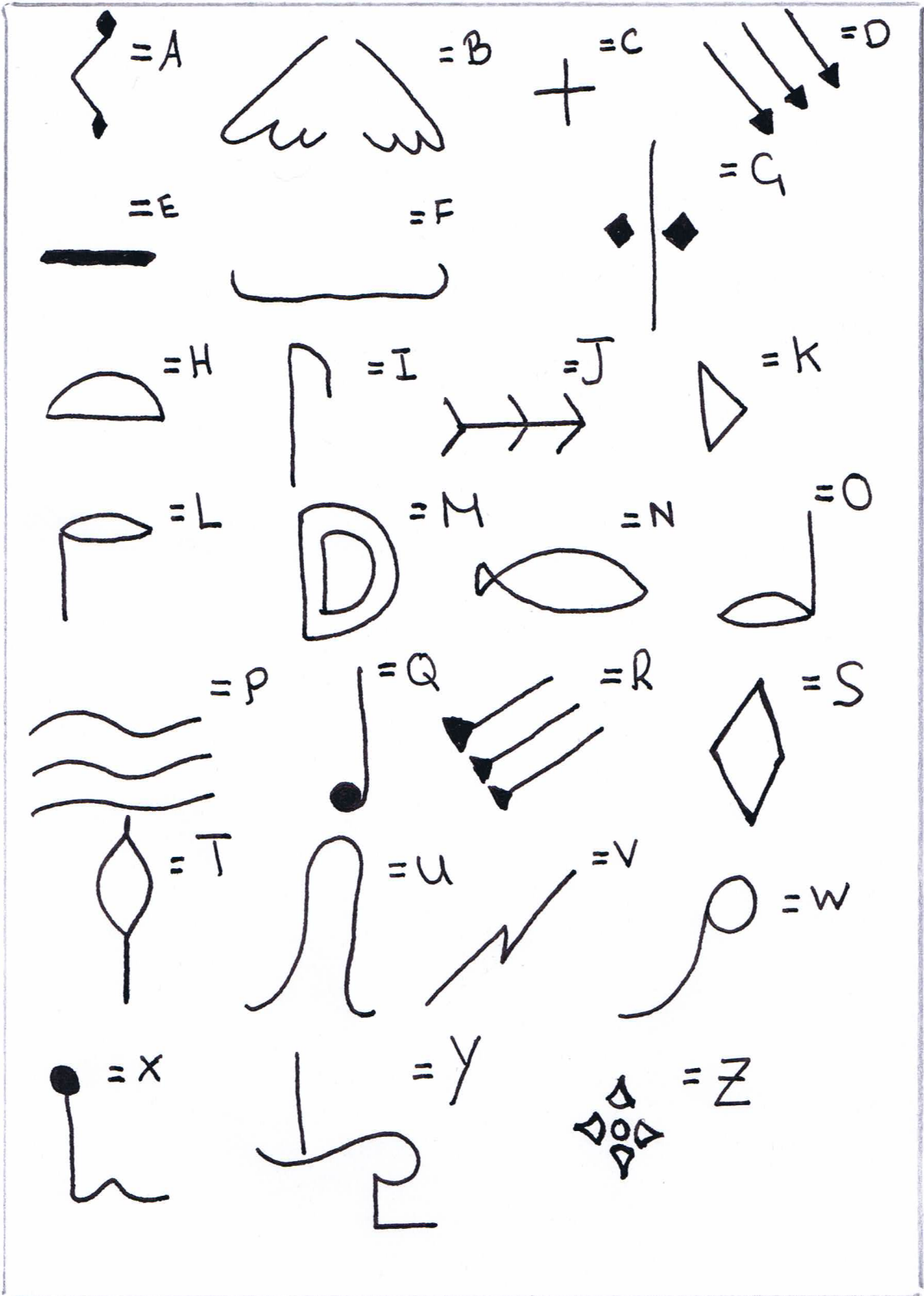
My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

Fly to the starry night
To the cave of the shadow of light
Where I bleed into the thick of the night
And my black feathers become a star in the light of the night,
My centre tailored upon the tips of my wings,

And I look down from high upon the world
And Shine the smile of a sigh

My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

Mehdi Duman



My Heart is a Gypsy Crow

Welcome to my Menagerie!

We start with a question:

Is a zebra a black horse with white stripes or a white horse with black stripes? ...

(Enigma, answer at the end of the booklet)

"I don't believe you" She said.

"I look into your eyes and I see something vacillating, I can't trust you, you're not sincere, there's something volatile in the way about you, I don't trust you"

And with that, she was gone. With a flap of her wings, she took to the air, and what was a love story, unstoried itself upon me and upon everyone else around me and became ... just air.

I guess I have a volatile body. Maybe that sounds weird, but I guess I'm beginning to understand and accept that. Which could be even weirder! That's the way I am! And I've always travelled. Together with my mother and brother, when we were Sufis, we all travelled from a home to another home. London to Kuala-Lumpur to Sheffield to Cyprus to London again and then me to Geneva. And then on tour around the world with one the many descendants of another volatile Gypsy Soul, Charlie Chaplin. So, I've migrated from nest to nest. In a sense. Finding the branches and twigs to make a house, wherever we landed. And so, then I arrived at the theatre. The stage was like a nest, but I didn't know that at the time. The theatre is itinerant, its essence is nest, it's volatile. Like a thought. That means, that theatre and the idea of theatre, is up in the air, volatile?

We were driving around Geneva, looking for a location to shoot a short film, we didn't know what the film was going to be about. But we had a deadline.

"Look at that" I said.

"It's just a tree, next to the river, not much else, let's move on" He said.

"No wait, it looks like there's some kind of mass of sticks and branches in the tree's bough, like a ... I'm going to check it out"

"We don't have time, it's getting dark"

But I was already at the tree. I climbed up, and found myself at home, in a giant, man-sized birds' nest.

And there we had the theme for our film. A man who falls, hits his head, sees a pigeon and thinks he's a bird. A feathery seed. An idea planted in a mind to give birth to another feathery body. Our film, the seed.

So that's it, maybe, I'm trying to understand this aspect, unwanted, in me, which is volatile. And at the same time, I put the question to nature, to the world, to birds. What is the difference between a man and a bird? To turn a thing, into a living object, and a living being into an object? Between the two there is this

space and freedom of conversion, which is volatile. So yes, it is in this show that I address, and I speak of these "spaces-between". What is it, the space between, say, joy and madness, between freedom and the cage, between earth and sky, between a bird and a human? So, shall we dig? Dig up or down? ...

Why make a show about birds, based on poems, legends and myths, and the image of the bird. Maybe because all art is divinatorial. All stories and dances are flights that fly upwards and expand outwards from a fixed point, they depart and arrive, from one point to another point. And everyone has, in their own unique individual ways, within the story, that migratory sensation of the flight of the birds. Travelling to new horizons, only to be brought back to the same point, which is the present. In an hour, or two, we fly off with the show, to new lands, new ideas, concepts and words, then those same wings bring us back to that same point. That same theatre. That same present.

Why the title "***My Heart is a Gypsy Crow***"?

Center / Elusive / Itinerant-Volatile ... Maybe? ...

During the last few months of lockdown, I summed myself up into the sentence:

"I have an ocean of melancholy within me, surrounded by shores of joy that give themselves onto a continent, an unknown country, which I explore endlessly, but, with curiosity."

Well I'll try to turn myself into a bird, and then a bird into me. Like pulling a bird out of a magician's hat! Or, something like that.

As the poet Rainer Maria Rilke said: "The human becomes thing, and the thing becomes human."

So, I guess in a way, with this show, I'm trying to say, "today's a new day, be light, be positive, be air"!

Faire le Portrait d'un Oiseau
Jacque Prevert

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager

attendre

attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement

une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableaux.

Is the bird the cage?
Are our bodies the cage?
Are our minds the cage?
Is the world around us a cage?
Are our words, thoughts and concepts a cage?
Is there really a cage?

... (Answer)

(From the top: *Is a zebra a black horse with white stripes or a white horse with black stripes?*)

- A zebra is neither a black or white horse. It's an invisible horse, with white and black stripes on it so that we won't bump into it.

Just like we put white and black safety stripes on the reality of the invisible things around us, using words, like hot and cold, heavy and light, hard and soft, sharp and blunt, space and time and so on, so we don't bump into, that reality of the invisible pure state and wonder around us, in our everyday lives.

And so, is it possible to see beauty and light, through the zebra's stripes? ...

“ Go Go Go, said the little bird: mankind cannot take too much reality...”

T.S Elliot

... Let's try ...

My Heart is a Gypsy Crow

My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

Then I look to the present and sigh
Wondering up on high, how one can fly,
Past and future chain me down,
Echo me deeper, Into the dark night feathers

My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

And there cradled in a boundless, searching,
And roaming,
And cooing,
And yearning, And flapping And swirling

Time and again I yearn for the seasons
All currents in the air, flowing and gliding,
Where I fly on the warmth

My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

Fly to the starry night
To the cave of the shadow of light
Where I bleed into the thick of the night
And my black feathers become a star in the light of the night,
My centre tailored upon the tips of my wings,

And I look down from high upon the world
And Shine the smile of a sigh

My Heart is a Gypsy Crow
Where I move upon tip toe
And pull back like a wave
Upon the sky shore and flow

